Bourrassa, B., & Doucet, M.-C. Education et vie au travail : perspectives contemporaines sur les pratiques d'accompagnement pour l'orientation et l'intégration socioprofessionnelle.

Laval : Presses de l'Université Laval.

Eva Clot-Siegrist

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/5551>

DOI : 10.4000/osp.5551

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 5 décembre 2017

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Eva Clot-Siegrist, « Bourrassa, B., & Doucet, M.-C. Education et vie au travail : perspectives contemporaines sur les pratiques d'accompagnement pour l'orientation et l'intégration socioprofessionnelle. », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 46/4 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/5551> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.5551>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Bourrassa, B., & Doucet, M.-C. Education et vie au travail : perspectives contemporaines sur les pratiques d'accompagnement pour l'orientation et l'intégration socioprofessionnelle.

Laval : Presses de l'Université Laval.

Eva Clot-Siegrist

RÉFÉRENCE

B. Bourrassa, M.-C. Doucet

Laval : Presses de l'Université Laval.

- 1 Le Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail (CRIEVAT), implanté depuis 1990 au Québec et jouissant désormais d'une renommée nationale et internationale, a eu l'initiative de dresser le « portrait » de ses activités de recherche par l'intermédiaire d'une trilogie d'ouvrages collectifs, dont chacun traite et illustre un axe de la programmation scientifique. Dans le troisième tome, *Éducation et vie au travail : perspectives contemporaines sur les pratiques d'accompagnement pour l'orientation et l'intégration socioprofessionnelle*, l'équipe du CRIEVAT met le focus sur la pratique des accompagnants – ces praticiens et chercheurs qui œuvrent dans le vaste champ de l'orientation et de l'intégration socioprofessionnelle – et propose une réflexion riche et originale sur les défis et les enjeux inhérents à la posture d'accompagnement. Après avoir traité la problématique des parcours et de l'orientation des jeunes (tome I), puis celle des parcours professionnels et de vie des travailleurs et travailleuses (tome II), les

chercheurs du CRIEVAT « bouclent la boucle » en interrogeant cette fois plus spécifiquement le système des mesures et des actions d'accompagnement, dont ils font par ailleurs partie.

- 2 Comme le titre du tome le suggère, la notion centrale et transversale de l'ouvrage est celle de l'*accompagnement*. S'appliquant à la fois aux pratiques d'intervention (relations d'aide, dispositifs éducatifs, d'orientation et de formation, développement personnel et professionnel) et aux pratiques de recherche dans le champ de l'action sociale (recherche collaborative, recherche-action), elle exprime une vision renouvelée de ces pratiques. Celle où, au lieu de l'expert.e qui conseille le.la client.e, l'on préfère parler de l'accompagnant.e qui rencontre l'accompagné.e, pour coconstruire, dans un espace de dialogue et de réflexion conjointe, des pistes de compréhension ou de changement. Une vision aussi où les différents univers, traditionnellement cloisonnés, des chercheur.e.s « qui savent », des praticien.ne.s « qui agissent » ou des sujets « qui vivent l'expérience » se rencontrent pour créer ensemble de nouveaux espaces de construction de connaissances.
- 3 Or, comme l'exprime Bourrassa dans l'introduction, « (...), cette posture, et l'ambiance collaborative qui sous-tend l'accompagnement n'est pas simple à définir et à baliser, et sa pratique pose des défis importants » (p. 3). Les auteur.e.s du tome relèvent ce défi et offrent dans chacune des contributions un éclairage spécifique sur ces nouvelles pratiques en illustrant leurs propos par des exemples de démarche d'accompagnement dans l'orientation, le développement ou l'intégration socioprofessionnelle.
- 4 L'ouvrage comprend sept chapitres et s'organise en trois parties. La première propose une réflexion sur les aspects épistémologiques et méthodologiques des pratiques d'accompagnement. La deuxième section regroupe des récits d'itinéraires de recherche et d'accompagnement. Finalement, l'élaboration et l'implantation d'outils et de démarches d'accompagnement sont présentées dans la troisième partie. Je propose d'ouvrir une fenêtre sur chacune des contributions afin d'en offrir un bref aperçu.

Balises épistémologiques et méthodologiques de l'accompagnement

- 5 Le texte d'ouverture de Bourrassa, Picard, Le Bossé, Leclerc et Fournier propose une réflexion théorique basée sur plusieurs années d'expérimentation de groupes d'analyse et de transformation des pratiques professionnelles. Ils et elles voient dans ce type de démarche, qui place « l'expérience » au cœur du processus d'apprentissage, une alternative de formation et de professionnalisation intéressante pour les praticien.ne.s de la relation d'aide. Faisant face à des problématiques dont la variété et la complexité ne cessent de croître et où « l'incertitude » a détrôné le postulat de la « prévisibilité », ces dernier.ères peuvent en effet bénéficier d'un accompagnement qui propose d'apprendre à partir de leur pratique professionnelle et qui mise sur le potentiel heuristique du groupe de pair.e.s. Les auteur.e.s approfondissent la question des exigences de la posture et du rôle d'animateur-accompagnateur de l'apprentissage expérientiel. Et pour dépeindre la complexité de cette tâche, qui demande d'être attentif à différents phénomènes et de jongler avec plusieurs rôles, ils se réfèrent à la figure mythologique du géant Argos, dont la vigilance est difficile à tromper, car ses 100 yeux, répartis sur toute la tête, ne dorment jamais tous en même temps.

- 6 Dans la deuxième contribution, Le Bossé, Bourrassa, Fournier et Roy-Lafranière présentent la « recherche-action » en plaidant d'une part pour sa visée résolument engagée dans la contribution au changement social et d'autre part pour son choix épistémologique de coconstruction des connaissances. Afin de guider les chercheur.e.s intéressé.e.s par une telle entreprise, qui tranche avec la position de neutralité et d'observation-conseil communément adoptée par les scientifiques, les auteur.e.s partagent un certain nombre de repères épistémologiques et les illustrent avec une démarche de recherche-action centrée sur le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités (reformulation de la notion d'*empowerment*) qui s'est étalé sur une quinzaine d'années. Le chapitre se termine avec une critique des politiques de production de connaissances en œuvre dans les universités qui n'encouragent pas les recherches de type « développement », considérées comme trop coûteuses en matière de temps. Forts d'un recul de plus d'une décennie, les auteur.e.s concluent que « les fruits produits par la démarche de recherche-action (...) font en sorte que, malgré ses exigences, “le jeu en vaut la chandelle” » (p. 57).
- 7 Puisant dans l'expérience d'un projet de recherche collaborative et internationale, qui réunissait des chercheurs et des praticiens marocains et québécois autour de la question des pratiques professionnelles dans le champ de la santé mentale, Doucet, Mongeau, Rhéaume, Dorvil, Suissa et Laperrière esquissent les pistes méthodologiques d'une approche qui se veut à la fois collaborative et ethnographique. En posant les jalons de l'expérience collaborative d'une part (dialogue entre chercheurs et praticiens, activité réflexive, démarche compréhensive...) et de l'expérience ethnographique d'autre part (éviter les pièges des préjugés, reconnaître les origines culturelles, historiques et politiques des raisonnements...), les auteurs élaborent une compréhension des tensions qui naissent inévitablement entre ces deux postures. Malgré la complexité évidente d'une démarche internationale, les auteurs en soulignent la pertinence en évoquant les prises de conscience qu'elle a générées de part et d'autre (Québec et Maroc). Ainsi, en mentionnant une politique canadienne actuellement clairement « procollaborative », ils se réfèrent à de Sardan pour rappeler que « “l'intégrisme” est une dérive qui guette toutes les postures de recherche, y compris le collaboratif » (p. 81).

Itinéraires de recherche et d'accompagnement

- 8 La première contribution de cette partie retrace l'itinéraire des travaux menés par St-Arnaud et Pelletier à la chaire de recherche sur l'intégration professionnelle et le travail (Université de Laval) sur les problèmes de santé psychologique au travail. Les auteur.e.s nous proposent de parcourir les quatre grandes phases d'élaboration d'une démarche d'accompagnement et de soutien au retour au travail des personnes qui se sont absentes en raison d'un problème de santé psychologique. Une première phase d'études a permis de comprendre, entre autres, que les difficultés inhérentes au cadre de travail jouaient un rôle central dans les processus de désinsertion et de réinsertion professionnelle de ces personnes. Sur la base de ces constats, et selon la posture de la recherche-action, les chercheur.e.s ont conçu, évalué et implanté une démarche organisationnelle de soutien au rétablissement et au retour au travail en collaboration étroite avec les acteurs du milieu (une importante organisation employant plus de 3 600 travailleurs et travailleuses du secteur de la santé et du service social). L'élaboration

d'un guide pratique d'aide à l'organisation proposant des pistes d'action préventives en santé psychologique au travail couronne cet important projet de recherche.

- 9 La réalité professionnelle des conseiller.ère.s en développement de l'employabilité au Québec préoccupe Louis Cournoyer, auteur du cinquième chapitre. Un sondage national mené auprès de ce groupe de professionnel.le.s révèle en effet des besoins importants en matière de développement de compétences, de reconnaissance professionnelle et de consolidation de l'identité professionnelle. Souffrant en outre d'un certain isolement professionnel, ces praticien.ne.s expriment un réel besoin de se regrouper pour échanger, mais aussi pour produire quelque chose de concret, qui puisse améliorer leurs pratiques. Sur cette toile de fond, Louis Cournoyer nous fait le récit de son expérience d'une démarche d'accompagnement de type « collaborative-productive », réalisée avec trois groupes des conseiller.ère.s en développement de l'employabilité. Les résultats de la recherche qualitative qui a accompagné la démarche soulignent notamment l'intérêt, pour certains groupes de professionnel.le.s, d'intégrer une dimension utilitaire (produire du concret) à la dimension purement humaine (échange, partage) de la collaboration. En effet, cette production concrète, outre le sentiment de satisfaction et d'accomplissement qu'elle engendre, peut être facilement « ramenée chez soi », dans le milieu pratique de chaque professionnel.le, une fois le groupe quitté.

Outils et dispositifs d'accompagnement

- 10 En réponse aux besoins des personnes confrontées à de nouvelles exigences (de performance, d'efficience...) et responsabilités (de développement de compétences...) au travail, plusieurs dispositifs d'accompagnement et de soutien à la carrière ont vu le jour ces dernières décennies. Liette Goyer, auteure du premier chapitre de cette troisième partie sur les outils d'accompagnement, interroge l'accessibilité et la finalité de ces dispositifs et relève un manque d'offres en la matière dans le contexte spécifique des petites et moyennes entreprises (raisons financières, de méconnaissance...). Elle y répond en proposant une modalité auto-orientante (*Mon GPS de carrière*) qui s'inscrit dans la perspective « carriérologique », elle-même inspirée de la théorie du « se faire soi » de Jean Guichard. L'outil – actuellement encore en format papier-crayon – guide la personne à travers un processus réflexif, proposant plusieurs tâches qui se réfèrent à différentes sphères et étapes de vie des personnes. L'auteure présente des résultats encourageants quant aux effets de l'outil sur le plan psychologique (effets positifs sur le sentiment d'efficacité personnelle, l'estime de soi...) et des apprentissages (renforcement des compétences de maintien en emploi...), tout en évoquant également ses limites, liées aux exigences d'une activité réflexive.
- 11 La dernière contribution de l'ouvrage, rédigée par Picard, Bourrassa, Patton et Masdonati, montre tout d'abord comment le modèle du codéveloppement de Payette et Champagne, moyennant quelques adaptations, peut être implanté efficacement en tant que démarche de professionnalisation auprès de groupes de conseiller.ère.s en orientation scolaire. Les auteurs mettent ensuite l'accent sur leur démarche de recherche qualitative et collaborative, menée par une équipe « mixte » de chercheur.e.s et de conseiller.ère.s en orientation, autour du processus d'implantation des GAP-Orientation (Groupes d'accompagnement de professionnels de l'orientation). Finalement, les constats découlant de cette expérience collaborative sont partagés et fournissent des pistes de réflexion intéressantes concernant les moments sensibles de

l'implantation, l'importance de certaines étapes du processus de codéveloppement (au regard de l'affinement des pratiques professionnelles des participant.e.s) ainsi que les difficultés et zones de tension inhérentes au rôle de l'animation.

- 12 Les sept contributions du troisième tome d'*Éducation et vie au travail* dépeignent une activité de recherche stimulante et originale des chercheur.e.s du CRIEVAT. Chaque équipe et auteur.e apporte une touche de couleur différente et se démarque par des affinités théoriques propres, tout en se rejoignant autour d'un engagement partagé : pratiquer une recherche qui serve à la fois à la production de connaissances et au développement des pratiques professionnelles et organisationnelles. C'est dans le sens de cette « double vraisemblance » (p. 186) que ce livre s'adresse évidemment à la communauté des chercheur.e.s du champ de l'orientation (et au-delà), mais également aux praticien.ne.s ou personnes concernées de près ou de loin par les questions de l'orientation et de l'intégration socioprofessionnelle. Les un.e.s et les autres y trouveront plus d'une source d'inspiration.